

Le déficit social du «papy-boom»

Une des importantes luttes contre l'inégalité sociale réside dans la nécessité d'assurer un revenu minimal décent pour toute personne active dans la vie professionnelle. S'il existe encore plusieurs niches où ce minimum n'est pas réalisé dans nos sociétés occidentales, la Suisse a comblé une grande partie du manque, sans qu'il faille pour autant faire du triomphalisme, car tout n'est pas abouti. Cependant, la démarche d'une certaine gauche a, ces dernières années, attaqué les salaires dits hauts et les étrangers se réfugiant fiscalement en Suisse. Est-ce à dire qu'il n'y a plus de combat à mener pour détourner l'attention de la plus grande partie populaire sur ces points qui ne représentent qu'une goutte d'eau dans la mer fiscale? Sans compter les dégâts collatéraux en termes d'image pour notre pays et que, le monde étant injuste, les dites personnes peuvent en tout temps aller n'importe où dans

L'INVITÉ
OLIVIER FERRARI
CONINCO ADVISORY

le monde. Ne serait-ce qu'à quelques minutes de vol en avion de la Suisse?

Futurs déshérités

Qui trop embrasse mal étire et il y a pourtant une cible que tant la gauche que la droite et le politique ne devraient pas négliger. Les futurs déshérités de notre système social ne seront rien d'autre que les futurs retraités du baby-boom des années cinquante-soixante!

Nos parents ont créé des bas de laine, car la sécurité sociale n'existait pour ainsi dire pas et les enfants prenaient la relève en s'en occupant. Les retraités actuels ont des fonds de pensions raisonnables avec encore un petit bas de laine (je ne parle pas des extrêmes).

Le concept de sécurité sociale des trois piliers a créé l'illusion

que l'Etat se substituait à toute initiative individuelle pour garantir avec l'AVS et la LPP une couverture financière devant assurer le maintien du niveau de vie antérieur. Ce niveau a été estimé à 60% du revenu acquis. Le troisième pilier doit permettre à tout un chacun d'être responsable du manque de sa couverture sociale. Or que représentent 60% d'un salaire moyen de 6000 fr. mensuel à la retraite? 3600 fr. Mais que représentent ces mêmes 60% pour une vendeuse, une coiffeuse, une femme de ménage, un manutentionnaire, un manoeuvre et j'en passe? A peu près 2400 fr. par mois! Ces derniers n'ont pas la capacité de se faire un troisième pilier, et comme l'AVS couvre le 60% de leur revenu, le système en déduit que cela est suffisant. Les syndicats attaquent quelques hauts revenus et mettent en péril à moyen et long terme l'économie de notre Etat, la gauche fait de l'écologie pour être conforme à la psychologie ambiante et la droite cherche à ne plus perdre de siè-

ges aux prochaines élections en oubliant qu'elle a défendu l'économie et ses emplois en portant l'AVS sur les fonds baptismaux!

Qui est concerné? Près de 20% des personnes qui arriveront à la retraite vers 2020 auront une prévoyance sociale totalement insuffisante (près de 800 000 personnes). Pour les autres, soit près de 80%, les entreprises ayant de très bons fonds de pensions font que ces retraités feront partie de la nouvelle économie des aînés: celle des loisirs. Une fracture sociale qui est une vraie bombe à retardement.

Ce n'est pas en faisant de l'arrosage avec l'AVS que ce fossé du futur «papy-boom» sera comblé, mais bien en repensant le rôle de chaque assurance sociale, par exemple en n'ayant plus de montant de coordination dans la LPP, en fusionnant l'assurance maladie et accident et surtout en prenant conscience qu'il est déjà minuit une, car l'explosion sociale sera là dans seulement quinze ans. Même pas une génération. ■